

Jérôme Bel

Recommencer ce monde

21.03 > 30.03.24



© D.R.

Contact presse MYRA

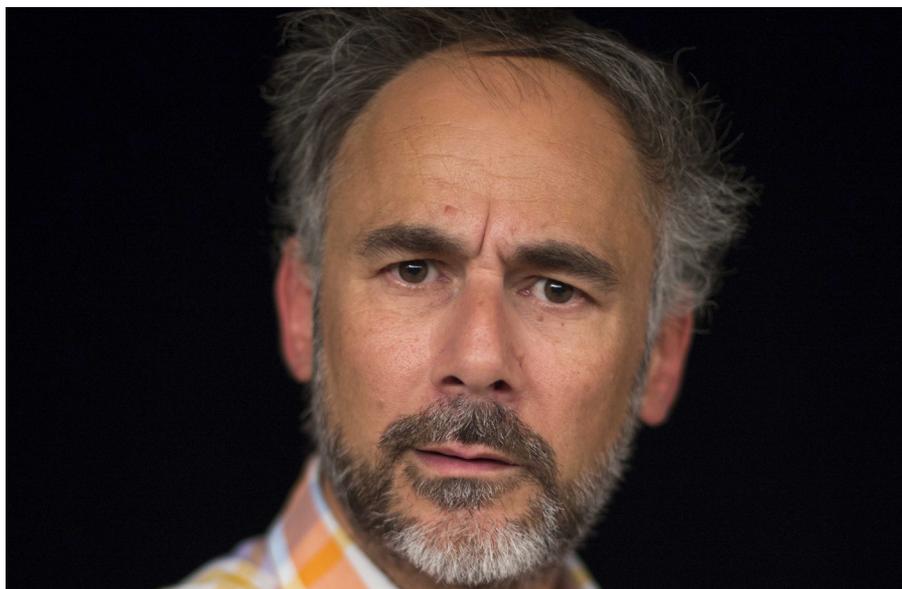
Yannick Dufour, Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr
myra.fr

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin
cnd.fr
magazine.cnd.fr

JÉRÔME BEL

ARTISTE ASSOCIÉ



Recommencer ce monde – alors que nos relations au vivant sont profondément déstabilisées, à notre époque de perte de la biodiversité et de crise climatique – voici l'enjeu que se fixe le philosophe Baptiste Morizot avec son livre *L'inexploré* (éditions Wildproject, 2023). *Recommencer ce monde* réunit des spectacles, des ateliers pour enfants et adultes, des conférences, des laboratoires, des promenades comme autant de stratégies imaginées par des artistes, des penseurs et penseuses, des chercheurs et chercheuses pour représenter, rendre sensible cette crise et ouvrir un imaginaire propice à une autre relation aux non-humains. *Recommencer ce monde* est une manifestation imaginée par le chorégraphe Jérôme Bel, artiste associé au CN D en 2023-2024, sa collaboratrice Rebecca Lasselin, l'équipe du CN D, en dialogue avec la MC93 dans le cadre de la manifestation *Quartier général* « *Un théâtre durable est-il possible ?* ». *Recommencer ce monde* rassemble, pendant trois semaines, une communauté d'individus qui travaillent cette question et qui partageront, avec le public, des étapes de leurs recherches et leurs résultats.

Jérôme Bel

Jérôme Bel est artiste associé au CN D en 2023 et 2024. Cette résidence longue du chorégraphe français se pense en porosité avec les activités et missions du CN D. Elle permettra la réalisation de projets spécifiques alliant création, diffusion, formation professionnelle, actions de sensibilisation, temps de réflexion et animation d'un réseau chorégraphique.

Ces deux années seront ponctuées de rencontres publiques avec l'œuvre de Jérôme Bel ou d'autres artistes qui partagent des préoccupations communes.

Dans ses premières pièces (*nom donné par l'auteur, Jérôme Bel, Shirtologie...*), Jérôme Bel neutralise les critères formels du spectacle théâtral et prend de la distance avec le langage chorégraphique jusqu'à réduire ses pièces au minimum opérant pour mieux faire émerger une lecture critique de l'économie de la scène, comme du corps.

Son intérêt se déplace par la suite de la danse comme pratique scénique à la question de l'interprète comme individu particulier. La série des portraits de danseurs (*Véronique Doisneau, Cédric Andrieux, Xiao Ke...*) met en avant la parole dans un spectacle chorégraphique. En germe dans *The Show Must Go On*, il nourrit des interrogations sur ce que peut politiquement le théâtre, qui s'affirment à partir de *Disabled Theater* et de *Gala*. Proposant la scène à des interprètes non traditionnel-le-s (amateur-riche-s, handicapé-e-s moteurs et mentaux-ales, enfants...), il privilégie la communauté des différences au groupe formaté, le désir de danser à la chorégraphie, pour mettre en œuvre les moyens d'une émancipation par l'art.

Tiphaine Calmettes

L'aire neuve

Exposition

21.03 > 28.06

Entrée libre



Quelques mètres cubes de terre et un corps. L'aire neuve est l'appellation de la remise à neuf de la surface du sol dédiée au battage du blé. Dans certaines régions, elle était faite de terre crue et se réalisait entre autres par le biais de danses qui permettaient de tasser la terre pour en faire une surface plane. Avant tout artiste plasticienne, Tiphaine Calmettes travaille la terre depuis maintenant plusieurs années. Au CN D, il ne s'agira pas de rejouer ces pratiques traditionnelles mais d'explorer la rencontre intime et sensible d'un corps avec ce matériau, ou encore, d'aller à la rencontre de son individualité et de ses différentes formes d'agentivité.

Tiphaine Calmettes

Tiphaine Calmettes (née en 1988) vit et travaille à Paris. À travers sa pratique de la sculpture, de l'installation, et de formes performatives sous forme de repas, elle s'intéresse au rapport que nous entretenons avec notre environnement et questionne l'interdépendance entre les formes de vie et le statut de ces dernières dans notre considération des êtres animés. En s'entourant d'artisans et artisans, et de chercheurs et chercheuses, notamment en anthropologie et histoire, elle s'intéresse à la manière dont nos modes d'être au monde peuvent être repensés en ravivant des pratiques et des savoir-faire oubliés. Elle cherche à mettre les récits en chair sous la forme d'expériences collectives.

Sergiu Matis

Extinction Room

Spectacle



21 > 23.03

21 + 22.03 – 20:30
23.03 – 20:00

Durée 1h30
FR / EN

Avec la carte CN D
tarif plein € 10
tarif réduit € 5
Sans la carte CN D
tarif plein € 15
tarif réduit € 10

L'extinction dont il est ici question est celle des oiseaux. Pour dénoncer leur dramatique diminution, due à la crise climatique et aux bouleversements de la biodiversité, le chorégraphe roumain Sergiu Matis a imaginé, avec la complicité de la compositrice AGF (Antye Greie-Ripatti), une installation sonore multi-directionnelle et immersive. Le public est ainsi plongé au cœur d'un paysage musical diffusant les cris, les appels et les chants d'espèces disparues ou menacées, collectés depuis plusieurs décennies par un laboratoire d'ornithologie américain et une fondation néerlandaise. Trois performeurs et performeuses, dont le chorégraphe lui-même, guident les visiteurs et au fil de leurs interventions, éveillent les consciences. Entre propos scientifiques et récits mythiques évoquant l'histoire de ces volatiles, mais aussi folk songs et danses, ils alertent sur les pertes passées et sur celles à venir. Ou comment faire entendre, de manière aussi inspirée qu'engagée, la voix d'une nature que l'homme s'acharne partout à museler et à détruire...

Conception, chorégraphie **Sergiu Matis**
Performance **Lisanne Goodhue, Sergiu Matis, Emma Tricard**
Installation sonore, composition **Antye Greie-Ripatti (AGF)**
Texte **Philip Ingman, Sergiu Matis, Mila Pavicevic**
Recherches **Philip Ingman**
Dramaturgie **Mila Pavicevic**
Son **Martin Lutz**

Coproduction 4Culture Association, Tanzfabrik Berlin.

Avec le soutien de apap – FEMINIST FUTURES – un projet cofondé par le programme Europe Créative de l'Union européenne, AFCN (Roumanie), Romanian Cultural Institute, Radialsystem Berlin, ICI-CCN Montpellier – Occitanie dans le cadre de Life Long Burning – Towards a Sustainable Eco-System for Contemporary Dance in Europe, soutenu par le programme Europe Créative de l'Union européenne.

Avec l'aimable contribution de la Macaulay Library du Cornell Lab of Ornithology et Xenocanto Foundation pour les enregistrements d'animaux.

Lucie Eidenbenz

Faune Faune Faune

Spectacle



21 > 23.03

21 + 22.03 – 19:00

23.03 – 18:00

Durée 1h30

Avec la carte CN D

tarif plein € 10

tarif réduit € 5

Sans la carte CN D

tarif plein € 15

tarif réduit € 10

Conception, réalisation, chorégraphie

Lucie Eidenbenz

Avec **Lisa Vilret** et **Murat Adash**

Technique et collaboration à la scénographie

Sven Kreter

Créé en partenariat avec

Utopiana Genève

Avec le soutien de Schweizer Interpreten Stiftung, Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, République et canton de Genève, Corodis, Pro Helvetia, Fondation Nestlé pour l'Art et du Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent-e-s genevois-e-s (FEEIG)

Résidences Studio ADC Genève, Flux

Laboratory Carouge, Le Dansomètre Vevey

« La production purement esthétique ne m'intéresse pas », affirme l'artiste suisse Lucie Eidenbenz. Créée en 2019 dans le cadre du triptyque *Comment habiter le monde*, qui comprend également un podcast et un film, sa « performance – cabane » se veut d'abord une expérience de coréflexion environnementale, dont les spectateurs et spectatrices sont partie prenante. Si son titre évoque *L'Après-midi d'un faune* de Nijinski, elle ne se limite pas à une évocation dansée de cette pièce cultissime, mais propose un entrelacement de récits et d'actions suggérant d'autres façons, poétiques et interactives, de « cohabiter le monde ». Le public, accompagné par trois performeurs dans le rôle de meneurs de jeu, est convié à participer en se reconnectant avec l'esprit de l'enfance. Qu'il s'agisse de modeler de l'argile, d'élaborer un dessin à la craie, d'apprendre le langage des merles, ou de s'exercer à respirer par les pouces à l'exemple du célèbre danseur des Ballets russes, l'essentiel est de « jardiner des possibles ». Avant de se retrouver à l'intérieur d'une « cabane de pensée », fragile abri d'une nouvelle communauté vivante.

Lucie Eidenbenz

Le travail protéiforme de Lucie Eidenbenz se déploie sur des enquêtes de terrain, des spectacles scéniques, des performances *in situ* et participatives, des pièces sonores et des installations. Formée au Centre chorégraphique national de Montpellier, parallèlement à des études en sciences sociales à Lausanne, puis auprès de Bruno Latour à Sciences Po Paris (SPEAP), elle a notamment créé *TSCHÄGG* en 2015 (3^e prix du Concours Reconnaissance Danse). Sa dernière pièce, le solo *Les Vagues*, s'inspire du roman homonyme de Virginia Woolf et a été présentée en 2023 au Mapping Festival à Genève.

Ateliers enfants

Danses non humaines

Amateurs – Jeune public



23 > 30.03

23.03 – 15:00 – 5 à 8 ans

18:00 – 9 à 12 ans

30.03 – 16:00 – 5 à 8 ans

18:00 – 9 à 12 ans

Durée 1h30

Gratuit sur inscription

L'équipe artistique de *Danses non humaines* propose aux enfants de traverser les imaginaires et les danses qui composent cette pièce ! Enrichir nos formes de sensibilité au non-humain sera tout l'enjeu de ces ateliers destinés aux plus jeunes.

Valentina Bressan & Laurence Ghestem

Engager une dynamique écoresponsable

Formation – Ressources pro

25 > 26.03

10:00 > 17:00

Avec **Culture Demain, Bureau de conseil en Transition écologique et production déléguée**

Tarif

€ 75

€ 240 (prise en charge)

Informations

+33 (0)1 41 839 839

ressources@cnd.fr

La formation, destinée aux compagnies de danse, aux porteurs et porteuses de projets, abordera les enjeux de la transition écologique pour le secteur culturel, avec un focus sur les activités chorégraphiques. Les thématiques travaillées seront celles des « petites » équipes qui sont confrontées aux problématiques de mobilité et d'organisation des tournées essentielles à la pérennité de leurs activités de création et de diffusion. L'objectif de la formation sera structuré autour de 3 temps forts pour permettre aux participantes et participants de s'outiller à l'autodiagnostic de leurs activités, de s'inspirer et de s'engager dans une dynamique écoresponsable.

Danse et écologie : quelles transformations ?

Cette journée engage une réflexion sur les enjeux de transformation écologique du secteur chorégraphique. Il s'agira de transmettre des outils et ressources, de mobiliser les structures, les professionnels de la danse pour la prise en compte de leurs spécificités, et de participer au positionnement de la danse au cœur d'un mouvement global de transition des arts vivants.

Ressources pro – Rencontre

27.03

9:30 > 17:00

Gratuit sur inscription

Avec **Arviva**

Informations
+33 (0)1 41 839 839
ressources@cnd.fr

David Geselson

Le Doughnut des compagnies pour la durabilité

La théorie du Doughnut, imaginée par Kate Raworth, veut repenser l'économie afin de répondre aux besoins humains essentiels et à la préservation de l'environnement. Entre 2017 et 2020 le théâtre Vidy-Lausanne s'inspire de cette réflexion pour construire un outil d'autoanalyse et des protocoles d'actions afin que les lieux du spectacle vivant tendent à la durabilité. La compagnie Lieux-Dits en partenariat avec la MC93 travaille actuellement à adapter ce protocole aux équipes artistiques. Lors de cet événement, elle présentera un état des lieux de cette adaptation, les défis, enjeux et questions que cela soulève.

Ressources pro – Rencontre

28.03

14:00 > 17:00

Gratuit sur inscription

Informations
+33 (0)1 41 839 839
ressources@cnd.fr

Jérôme Bel & Estelle Zhong Mengual

Danses non humaines

Spectacle



28 > 30.03

28.03 – 19:00 + 21:00

29 + 30.03 – 21:00

Durée 1h30

Avec la carte CN D
tarif plein € 10
tarif réduit € 5
Sans la carte CN D
tarif plein € 15
tarif réduit € 10

Comment fait-on entrer le monde vivant dans le monde de la danse ? Comment fait-on entrer des vies non-humaines dans des corps humains ? C'est ce paradoxe que le chorégraphe Jérôme Bel et l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual nous invitent à explorer. À travers plusieurs pièces choisies appartenant au répertoire de la danse savante occidentale, Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual interrogent les différentes stratégies inventées par les chorégraphes pour s'atteler à ce défi apparemment impossible de devenir d'autres corps que les nôtres : végétaux, animaux, éléments naturels. Ces danses, anciennes pour la plupart, sont données à voir depuis notre présent : celui de la crise écologique. Ce spectacle propose de faire l'expérience *in vivo* des relations que les chorégraphes ont créées avec le monde vivant, et ainsi d'enrichir nos formes de sensibilité à son égard, pour creuser un peu plus sa place centrale dans notre monde commun.

Conception **Jérôme Bel** et **Estelle Zhong Mengual**

Assistante **Chiara Gallerani**

Texte **Jérôme Bel**, **Estelle Zhong Mengual** ; extrait de **Baptiste Morizot**, **Andrea Olga Mantovani**, *S'enforester*, Paris, Éditions d'une Rive à l'Autre, 2022, p. 28

Avec **Gaspard Charon**, **Sherwood Chen**, **Chiara Gallerani**, **Elisabeth Schwartz**, **Lisa Viret** et **Estelle Zhong Mengual**

Costumes **les danseurs et danseuses**

Conseil artistique et direction exécutive R.B. Jérôme Bel

Rebecca Lasselin

Administration **Sandro Grando**

Production R.B. Jérôme Bel

Coproduction Festival d'Automne à Paris, Musée du Louvre, Centre national de la danse, Fonds de dotation du Quartz-Scène nationale de Brest, Maison de la danse de Lyon, Pôle européen de création, R.B. Jérôme Bel

Avec l'aide de la Ménagerie de Verre (Paris) pour la mise à disposition de ses espaces de répétitions

Remerciements à Sébastien Allard, Cédric Andrieux et Raphaëlle Delaunay/CNSMDP, Carolin Brandl/Choreographing Politic au Bode-Museum (Berlin), Salomon Bausch, Ismaël Dia et Annette Reschke/Pina Bausch Foundation, Ana Janevski/MoMA, Laetitia Dosch, Valérie Dréville, Claire Le Gouic, Anne Martin, Baptiste Morizot, Madeline Ritter

Chorégraphies **Pina Bausch**, *Nelken line*. Musique *West End Blues* composée par **Joseph Oliver**, interprétée par **Louis Armstrong**. Extrait de la pièce *Nelken (Les oeillets)* (1982). Chorégraphie et mise en scène **Pina Bausch**, scénographie **Peter Pabst**, costumes **Marion Cito**, dramaturgie **Raimund Hoghe**, collaboration **Matthias Burkert**, **Hans Pop**, musique **Jones**, **Lehar**, **Oliver**, **Tauber**, **Tucker** et autres. Droits de représentation Verlag der Autoren, Frankfurt, en représentation de la Pina Bausch Foundation, Wuppertal

Gaspard Charon, **Isadora Duncan**, *Water study* (approx. 1900). Musique **Franz Schubert**

Loïe Fuller, *Danse serpentine* (1892). Musique **Camille Saint-Saëns**

Xavier Le Roy, *Le vocabulaire des lions* (2011)

Sergiu Matis, *The Siberian crane*. Extrait de la pièce *Extinction room (Hopeless.)* (2019). Concept et chorégraphie **Sergiu Matis**, composition sonore **Antye Greie-Ripatti**, texte **Philip Ingman**.

R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture

Jérôme Bel est artiste associé au Quartz – scène nationale de Brest et au Centre national de la danse

Myriam Gourfink

Nulle part & partout

Spectacle



29 > 30.03

29.03 – 20:00

30.03 – 19:30

Durée 40min

Gratuit, sur réservation

De même que les discours ont leurs sous-conversations, les corps ont leurs sous-gestes : des micro-changements minuscules, qui modifient sans cesse les postures ou les visages et accompagnent de façon quasi inconsciente nos moindres paroles. Myriam Gourfink investit ce langage unique, propre à chacun, avec un groupe à géométrie variable de 12 à 45 danseurs amateurs, aux profils les plus divers. Elle a collecté auprès d'eux cette matière corporelle en s'appuyant sur les outils d'analyse du mouvement dansé, afin d'en extraire le vocabulaire et en permettre la réitération. Envisagé comme un partage de pratiques et de savoirs, ce processus de création, qui importe autant que le résultat final, s'est développé avec le compositeur de musique électronique Kasper T. Toeplitz. Les gestes recueillis forment des phrases au flux continu permettant aux interprètes de faire l'expérience d'un « temps coulé », c'est-à-dire d'une danse diffuse qui a lieu « nulle part et partout ». Se raconte une histoire des corps, hommage « à ce qui nous constitue et en même temps nous échappe », portant la mémoire de nos identités.

Myriam Gourfink

Figure de la recherche chorégraphique en France, la chorégraphe et danseuse Myriam Gourfink a depuis vingt ans formalisé, à partir de la notation Laban, son propre langage de composition. Elle a notamment été artiste en résidence à l'IRCAM et à Micadanses, dirigé de 2008 à 2013 le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) de la Fondation Royaumont, et programmé en 2012 le cycle *Les danses augmentées* à la Gaîté Lyrique. Abstraite et sensible, sa danse repose sur une organisation rigoureuse des appuis et une conscience aiguë de l'espace.

De Myriam Gourfink

Avec des performeurs amateurs locaux
Ateliers menés par **Myriam Gourfink**, **Kasper T. Toeplitz** et **Véronique Weil**
Administration **Matthieu Bajolet**
Production **Mina de Suremain**
Communication **Cédric Chaory**

Production déléguée

Loldanse
Coproduction Carreau du Temple –
Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris, Micadanses-Paris
Création le 18 février 2023 dans le cadre de
Faits d'hiver et du Festival Everybody
Loldanse est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France

Myriam Gourfink est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis à partir de 2023.

Maxime Zucca

Apprendre à voir les oiseaux en ville

Rencontre



29 > 30.03

29.03 – 12:00 > 13:30

30.03 – 10:00 > 13:00

Durée 1h30 & 3h

Départ du CN D

Tarif unique € 5

Les sorties débuteront sur le toit du CN D pour prendre connaissance de l'environnement urbain et des trames vertes qui parcourent la ville. Puis, selon les promenades, le groupe marchera vers le cimetière de Pantin, le quartier de Quatre-chemins Pantin-Aubervilliers ou le parc de la Villette. Y seront observés et écoutés les oiseaux urbains, qu'on apprendra à mieux connaître, grâce à l'ornithologue et naturaliste Maxime Zucca.

Maxime Zucca

Maxime Zucca sillonne la France et le monde pour observer, étudier ou baguer les oiseaux. Il a participé à plusieurs projets de recherche au Muséum national d'histoire naturelle, et s'intéresse plus particulièrement aux problématiques concernant la migration et la conservation des oiseaux. Il s'est pris de passion pour l'avifaune parisienne plus récemment, publiant plusieurs synthèses d'observations réalisées dans la capitale afin de redynamiser le réseau d'observateurs parisiens. Il travaille avec Natureparif, agence régionale pour la biodiversité en Ile de France. Il est auteur du livre *La migration des oiseaux, comprendre les voyageurs du ciel* (2021) et a co-écrit un ouvrage sur les oiseaux de Paris (2010). Il est membre du Conseil national de protection de la nature et coordinateur scientifique de l'association Réensauvager la Ferme, dans la Drôme.

Bibliographie

La Migration des oiseaux, comprendre les voyageurs du ciel (édition 2021), Sud Ouest
Écoute les oiseaux (Albin Michel jeunesse, 2019)
Oiseaux nicheurs de Paris (Delachaux et Niestlé, 2010)

Baptiste Morizot

Changer de culture

Rencontre



30.03

30.03 – 14:30

Durée 1h

Gratuit, sur réservation

Si nous pouvons parler aujourd'hui d'un déficit de culture à l'égard du monde vivant, celui-ci ne revient pas à un manque de connaissances scientifiques sur la forêt ou la faune des sols. Il revient plutôt à ce que nous héritons d'une culture dominante dans laquelle les autres formes de vie et nos relations à elles ne sont pas considérées comme importantes, sérieuses, centrales. Ces autres manières d'être vivant n'occupent pas le champ de notre attention collective pour le monde à faire. Le problème, c'est notre intéressement envers les autres formes de vie et les interdépendances qui nous lient à elles. C'est notre concernement.

Comment avons-nous inventé une culture à ce point oublieuse de nos parentés, de notre communauté, et de ce qui rend le monde habitable ? Comment en sommes-nous arrivés là et comment peut-on imaginer en sortir ?

Baptiste Morizot

Baptiste Morizot est écrivain et enseignant-chercheur en philosophie à l'université Aix-Marseille. Il est l'auteur de nombreux livres, dont *Les Diplomates* (2016), *Sur la piste animale* (2018), *Manières d'être vivant* (2020), *Raviver les braises du vivant* (2020) et tout récemment *L'inexploré* (2023).

Estelle Zhong Mengual

Le monde vivant : images intérieures

Rencontre



30.03

16:00 > 17:00

Gratuit sur inscription

Dans cette conférence, l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual propose de partager ses recherches en cours. Comment les images peuvent constituer des points d'entrée vers une autre manière de se relier au monde vivant ? Comment faire émerger un nouveau cortège de figures et de représentations des animaux et des plantes qui viendraient repeupler nos imaginaires et emménager dans nos univers affectifs ? À partir d'une sélection d'images, issues d'époques et de médiums différents, issues de l'art ou d'autres domaines, cette conférence prend la forme d'une interrogation : peut-on transformer l'image que l'on se fait du monde vivant, en enrichissant les images intérieures qui habitent en nous, cette foule d'images vues et vécues qui constituent notre galerie mentale à la fois intime et collective ?

Estelle Zhong Mengual

Estelle Zhong Mengual est historienne de l'art. Normalienne et docteure, elle enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour, à Sciences Po Paris. Elle est titulaire de la chaire *Habiter le paysage : pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant* aux Beaux-Arts de Paris. Ses recherches actuelles portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art, à partir des outils des humanités environnementales et des sciences naturelles les plus contemporaines. Elle est l'auteure de nombreux livres, dont *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant* (Actes Sud, 2021), prix EcoloObs pour le meilleur essai en pensée environnementale de l'année 2021, et *Peindre au corps à corps : Les fleurs et Georgia O'Keeffe* (Actes Sud, 2022).

Clara Hédouin

Manières d'être vivant, chantier.

Rencontre



30.03

18:00 > 19:00

Gratuit sur inscription

Un groupe de pisteurs et pisteuses est éparpillé dans la montagne ; ils s'appellent et se retrouvent. Ils ont perdu la trace de la meute qu'ils suivaient depuis plusieurs heures et cherchent à comprendre... Que s'est-il passé ? Tout est allé si vite, et les loups, furtifs, se sont dérobés à la vue plus vite encore qu'ils ne sont apparus – mirages à quatre pattes. Leur corps et leur cœur leur permettent de gravir et dévaler des pentes en moins de temps qu'il ne nous en faut pour choisir le bon chemin. Épuisée, égarée, la bande d'humains cherche encore, devise, analyse, enquête dans la neige. Mais voilà que le monde se renverse. Ceux qui s'affairent devant nous ne sont plus des êtres humains dans la forêt qui pistent les loups. Ils sont des facultés dans notre esprit qui pistent... une idée. Sur le plateau, des puissances de la sensibilité s'activent : les brillantes intelligences de la Main, du Doute, de l'Amour, de l'Imagination, du Sens, de la Vue, du Raisonnement et de la Poésie sont en train de recomposer le monde. La scène devient mentale. En nous, face à nous, le vivant pense le vivant. Les artistes réunis sur scène nous entraînent dans une aventure d'idées et de métamorphoses en cascade, un tourbillon de relations qui réinventent des *Manières d'être vivant*.

Clara Hédouin

Clara Hédouin intègre l'école normale supérieure de Lyon en 2008, elle y réalise ses premières mises en scène. Elle se forme ensuite comme comédienne au Studio-Théâtre d'Asnières, puis à l'École du jeu. Durant huit années, elle crée et tourne dans toute la France avec le Collectif 49701 une série de six spectacles, d'après l'adaptation du roman *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, en dehors des salles de théâtre. Elle poursuit sa démarche avec *Que ma Joie demeure* en conjuguant son amour pour la littérature, son sens de l'épique, et son souhait d'inventer une autre rencontre entre le spectateur et le théâtre, hors des boîtes noires.

Jay Jordan & Isa Fremeaux

La puissance des corps désobéissants

29.03

14:30 > 15:30

Gratuit sur inscription



Depuis plus de vingt ans, le Laboratoire d'imagination insurrectionnelle, collectif à géométrie variable réunissant artistes et activistes, explore comment échapper aux formes de protestation éculées afin de trouver des espaces où le poétique et le pragmatique fusionnent et produisent des moments de rébellion joyeux et impactants. Dans cette conférence tissée de récits et d'exemples de leur travail et de celui de camarades à travers le monde, nous présenterons comment les corps désobéissants sont au cœur de cette approche.

Isa Fremeaux

Isa Fremeaux est éducatrice, facilitatrice et autrice. Elle a grandi en France avant de partir à l'aventure à Londres, où elle a travaillé comme journaliste free lance, professeur de français et administratrice d'une compagnie de « community arts », tout en réalisant une thèse de doctorat sur le concept de communauté. Elle est devenue Maître de Conférences en Media et Cultural Studies à Birkbeck College-University of London (GB) où elle a exercé pendant 10 ans, avant de désertier l'Université pour respirer le vent de la liberté et du collectif. Engagée dans les mouvements sociaux depuis quasiment vingt ans, elle y a facilité des assemblées de plusieurs centaines de personnes, co-organisé des mobilisations internationales et des camps climat, formé des milliers de personnes à la réinvention des modes de désobéissance... Sa passion est d'explorer les dynamiques collectives et toutes les manières dont celles-ci peuvent être rendues plus fructueuses et joyeuses, notamment via l'éducation populaire et les rituels. Elle prête ses compétences à divers collectifs, groupes et associations pour les accompagner et les soutenir. Isa habite la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, avec JJ, et co-anime le Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle.

Jay Jordan

Biographie p.16

Jay Jordan & Isa Fremeaux

Entre art et activisme

29.03

16:00 > 19:30

Gratuit sur inscription



Depuis plus de vingt ans, le Laboratoire d'imagination insurrectionnelle, collectif à géométrie variable réunissant artistes et activistes, explore comment échapper aux formes de protestation éculées afin de trouver des espaces où le poétique et le pragmatique fusionnent et produisent des moments de rébellion joyeux et impactants. L'atelier découverte sera l'occasion d'aborder différents principes pour jouer à la lisière entre art et activisme. Basé sur des méthodes participatives et ludiques, il est destiné à ceux qui se définissent comme artistes, activistes... ou rien de tout cela ! Il est surtout pour tou-ttes ceux qui veulent mettre leur imagination et leur créativité au service de leur désir de révolte.

Jay Jordan

Jay Jordan est qualifié-e « d'extrémiste intérieur-e » par la police britannique, et de « magicien-ne de la rébellion » par la presse française. JJ a passé trois décennies à appliquer à l'action directe ce qu'il a appris du théâtre et de la performance.

Il aime les espaces intermédiaires de toutes sortes, en particulier ceux entre l'art et l'activisme, la culture et la «nature», le masculin et le féminin, la protestation et la proposition. Il s'est produit-e dans des musées et des festivals internationaux de théâtre, a formé des personnes dans des squats, co-organisé des camps climat, chorégraphié des émeutes carnavalesques, écrit une pièce radiophonique pour la BBC et un opéra pour une seule personne. Auteur-ice, art activiste, travailleur-euse du sexe à temps partiel et fauteur-euse de troubles à plein temps, JJ habite la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, avec Isa, et co-anime le Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle.

Isa Fremeaux

Biographie p.15

Informations pratiques

CN D

Centre national de la danse

CN D

1, rue Victor-Hugo

93507 Pantin Cedex

Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747

SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Billetterie

lundi au vendredi 10:00 à 18:00

samedi 13:00 à 18:00

et les soirs de représentation

+ 33 (0)1 41 83 98 98

reservation@cnd.fr

Accueil général

lundi au samedi 9:00 à 19:00

+ 33 (0)1 41 83 27 27

accueil@cnd.fr

cnd.fr

magazine.cnd.fr



Service de presse

MYRA – Yannick Dufour, Célestine André-Dominé

+ 33 (0)1 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Président du Conseil d'administration

Rémi Babinet

Directrice générale

Catherine Tsekenis